

EMMA BUJARDET – MORTE DE CHAGRIN

A la limite de la Creuse et de l'Indre, le monument aux morts de La Forêt-du-Temple est sans doute unique en son genre.



Un monument considéré comme pacifiste – par opposition à la plupart des monuments aux morts français qui honorent le courage des héros morts pour la France – en raison de sa particularité : le nom d'une femme, Emma Bujardet, « morte de chagrin » figure sur l'une des quatre faces de la colonne.

En février 1921, Alexandre Bujardet fait un don à la commune, soumis à condition : que figure sur le monument aux morts, le nom de son neveu, tué en 1915, de ses trois fils – Fernand, René et Maurice – tombés respectivement en 1915, 1916 et 1917, et celui de son épouse, Emma-Marie-Antonia, morte de chagrin d'avoir perdu ses trois enfants à la guerre.

La municipalité accepte le don et lance une souscription pour l'érection du monument. Une centaine d'habitants versent leurs contributions, un seul s'opposant à l'inscription du nom d'Emma Bujardet.

Quelques mois avant l'inauguration, le président de l'association des anciens combattants signale au maire, par courrier, l'émoi suscité par l'inscription du nom d'une femme sur un monument réservé à la mémoire des enfants morts pour la France.

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre/une-femme-sur-le-monument-aux-morts>

« *C'est un scandale. Une honte. Une femme sur le monument aux morts ! Pourquoi pas leur donner le droit de vote aussi ?* » Félix Dubreuil, le président de l'association des anciens combattants de la Creuse, a du mal à contenir l'émotion et la colère qui le secouent en ce mois de janvier 1922.



Il vient d'apprendre l'idée saugrenue du maire de La Forêt-du-Temple, inscrire en toutes lettres le nom d'une femme sur le monument aux morts qui doit être érigé dans le village, face à la mairie. Celui d'Emma Bujardet suivi de l'épithète « morte de chagrin » sur la face cachée de la stèle. Sur les faces latérales seront gravés les patronymes de 25 hommes natifs du village creusois, tombés pendant la guerre.

L'ancien combattant prend sa plus belle plume pour écrire au maire et signaler « *l'émoi causé dans le monde des anciens combattants par l'inscription du nom d'une femme, sur un monument réservé et élevé à la mémoire des enfants morts pour la France* » (derniers mots soulignés trois fois). Et de poursuivre sur un ton plus courtois, mais lapidaire : « *Je ne pense pas que, malgré tout le mérite qui peut être attribué à la dame en question, elle puisse mériter ce titre glorieux.* »

Ci-dessus, autre monument civil

Le maire de La Forêt-du-Temple est intraitable. Il répond au président que le nom d'Emma Bujardet figurera bien sur le monument et cela, avec l'accord unanime de ses concitoyens. Sur 98, un seul a dit non : Alexandre Aourousseau, qui tout en souscrivant, indique : « *refuse l'inscription de la Emma Bujardet* ».



Le 25 mai 1922, enfin, le monument est inauguré en présence de nombreux élus creusois.

Etrange victoire pour Alexandre que de voir sa famille ainsi réunie sur cette stèle de granit bleu. Il ne sait pas encore que ce monument deviendra par la suite une curiosité touristique tout autant qu'une page insolite de l'histoire. Emma est restée la seule femme à avoir son nom inscrit sur un monument aux morts français.

NB : Les Mérielloises tuées dans le bombardement du 5 Juillet 1944 doivent leur inscription sur le Monument aux Morts de Mériel au fait qu'elles ont été déclarées

« Mortes pour la France »

<http://www.leparisien.fr/archives/morte-de-chaqrin-pour-la-france-21-03-2015-4622227.php>